

assemblées Nuit debout, comme le montrent aussi les appels pour une « primaire » de gauche et les premières initiatives de cette démarche citoyenne pour porter un projet de gauche et une candidature commune en rupture avec la politique de l'exécutif et capable de gagner en 2017.

Redonner la parole au peuple, c'est bien l'objectif que le PCF poursuit en lançant une grande consultation citoyenne dans le pays, pour que s'expriment les préoccupations, les exigences, les solutions à mettre en œuvre pour construire du neuf. Certes, la défiance par rapport à la politique est très forte et les tentatives, voire les projets, de certains de dépasser les clivages gauche-droite, comme de vouloir éliminer la gauche du paysage politique pour empêcher toute alternative de gauche sont au rendez-vous, comme on le voit avec l'opération Macron.

C'est ce qui pourrait arriver. Le scénario annoncé pour les échéances de 2017 reste figé en l'état actuel: la gauche éliminée et un duel présidentiel et législatif dans une très grande partie des circonscriptions entre droite et extrême droite.

Quel gâchis si la vague de rejet du pouvoir actuel finissait par profiter à la droite et à l'extrême droite!

Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas, que nous n'avons rien vu venir. Je n'ai envie ni de revivre l'expérience de 2002, ni d'accepter que tout serait plié pour 2017.

C'est pourquoi la possibilité d'engager une nouvelle construction collective, capable de faire lever une dynamique citoyenne et populaire pour les échéances de 2017 est à investir. Il ne s'agit ni d'un remake d'une « gauche plurielle », ni de sauver le PS et encore moins de promouvoir la candidature de Hollande, qui est plus que disqualifié dans la gauche et dans son propre camp.

Il s'agit de construire dans le pays un socle commun d'exigences, un socle d'entrée dans la « primaire » pour les candidat-e-s, comme pour les citoyen-ne-s qui y participeraient. Déjà, il y a urgence à faire émerger des convergences entre tout ce qui se produit dans le pays en idées, en propositions, que ce soient celles émises par les organisations de jeunesse, celles des places publiques, celles d'organisations syndicales en lutte, de parlementaires avec la construction d'une nouvelle proposition de loi pour l'emploi et le travail...

De ce bouillonnement d'initiatives et de prises de parole, construisons un mandat populaire pour les échéances législatives et présidentielle. •

Le besoin d'une force communiste pour faire face à la puissance du capital



Hervé Poly
Secrétaire
du PCF
Pas-de-Calais

Nous sommes en décembre 2015, vous sortez groggy des élections régionales et une simple dépêche tombe et vous aide à lever les yeux: « une mère de six enfants dont le dernier âgé de cinq ans n'a jamais connu l'eau chaude explique son calvaire au quotidien ». Est-ce ainsi que les hommes vivent, nous dirait le poète? Et que dire de ce travailleur de SKF qui se voit accusé du vol d'un morceau de chiffon, raison pour laquelle il sera licencié comme un malpropre? Puis vinrent la chemise arrachée d'un DRH d'Air France et la condamnation de nos camarades de Goodyear. Une colère singulière

« NOUS NE DEVONS PAS RATER LE COCHE »

Dans le document « Le temps du commun » présenté au prochain congrès du PCF, on peut lire: « L'espoir renaît que le peuple, les jeunes retrouvent la confiance, la voie de l'action et de l'union. (...) La société est prête à se questionner à nouveau. Et il commence à se dire que "nous valons mieux que ça"! Nous ne devons pas rater le coche. »

commence à gronder dans le pays. Ça bouillonne et ça commence à faire beaucoup. L'hiver se termine et le printemps pointe le bout de son nez avec une loi travail, véritable régression historique pour l'ensemble des salariés. C'est peut-être l'étincelle après des années durant lesquelles notre peuple était comme la bouche d'un volcan éteint. C'est par milliers qu'ils manifestent. La raison tonne (enfin) en son cratère. En tous les cas, la conscience grandit, les luttes gagnent en puissance de manière inédite sous un gouvernement socialiste dont l'une des principales

vocations est de briser toute forme d'espoir.

Vous regardez ce qui bouge et tentez de comprendre le mouvement Nuit debout. Vous y voyez un vent de contestation et entendez que certains clament « nous ne revendiquons rien ». Vous êtes plus que sceptique. Alors vous cherchez vainement le programme du PCF mais nous n'en avons plus. Il reste seulement celui de 2012, celui du Front de gauche, même pas actualisé. Nous sommes en janvier 2016 et nous apprenons que notre direction propose, en complet décalage avec les événements, de participer à des primaires à gauche. Les bras m'en tombent! Très vite je réagis à ce non-sens historique jamais atteint au PCF et dénonce ce faux-fuyant qui à mes yeux nous mène droit à une impasse.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et beaucoup d'encre sur le papier pour rejeter cette proposition qui divise lourdement la direction et qui devrait mener à une clarification prochaine.

Alors que faire? D'abord en finir avec ce scénario funeste, comme le demandent plusieurs membres du CN, en érigeant enfin les bases d'un débat qui n'oublie pas de poser la question jamais soulevée d'une candidature communiste. C'est à nous de trancher cette question, à partir d'un bilan de l'état réel du Parti, de ses capacités à présenter ou non une candidature. Comme en 2012, si nous en avons les capacités, j'y suis favorable. C'est cela un vrai débat, c'est cela faire appel à l'intelligence collective de notre parti, c'est cela œuvrer à unir les communistes. Unir les communistes c'est aussi pour moi travailler à un programme car force est de constater que nous n'en avons plus. Cela devient urgent!

Avec plus de 600 militants communistes de 65 fédérations, je suis signataire du texte alternatif « Unir les communistes, le défi renouvelé du PCF ». Il soulève bien des questions qui doivent être impérativement débattues, notamment celles du carcan européen, de nos relations avec les partis communistes. Je pointe par exemple mon regard bien plus en direction de Lisbonne, où les communistes jouent un rôle central, que vers Athènes, où Syriza s'est soumis, quoi qu'on en dise. J'ai aussi cette préoccupation d'une grande bataille pour la paix qui passe par l'exigence de la sortie de la France de l'Otan et la dénonciation des marchands de canons, cause de tant de misère.

J'ai enfin la conviction qu'il ne peut y avoir de gauche de changement réel en France sans un puissant Parti communiste. Oui dans cette terre classique des affrontements politiques où tout est possible, la France, nous avons besoin d'une force communiste pour faire face à la puissance organisée du capital. Luttons pour gagner le retrait de la loi travail et les portes du changement s'ouvriront sans aucun doute aux réalistes qui demandent l'impossible. •

Erratum. Dans notre édition du mercredi 13 avril, une malencontreuse erreur nous a conduits à illustrer la tribune de Jean-Marc Durand avec la photographie de Denis Durand. Nous présentons nos excuses aux deux intéressés.